

Lettre d'information de la SFES # 266 – Janvier 2024

Veillez nous excuser pour le retard de cette édition.

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : souterrains@gmail.com

La lettre est également disponible sur notre site internet www.subterranea.fr

Avec des contributions de F Gay.

Règlement Général de Protection des Données : nous vous confirmons qu'il est possible de se désabonner de ces lettres en envoyant « désabonnement » à l'adresse souterrains@gmail.com et que vos données ne sont jamais partagées.

--- SFES ---

MEILLEURS VŒUX POUR 2024

La SFES vous adresse ses meilleurs vœux pour l'année 2024.

Vous trouverez les vœux du président de la SFES ci-joint.

CONGRÈS SFES

Le prochain congrès de la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) se déroulera à Chabeuil (Drôme) du 18 au 20 octobre 2024

Plus d'informations suivront dans les prochains mois dans la lettre d'information de la SFES

VOYAGE DE DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE SOUTERRAIN DE LA RÉGION DE MAASTRICHT ET DE LA VALLÉE DE LA GEER (NL-BE)

Voyage du 10 au 12 mai 2024

La Société Française d'Etude des Souterrains (SFES France) et le Studiegroep Onderaardse Kalksteengroeven (SOK Pays-Bas) sont heureux de vous inviter à participer à un weekend d'étude dans la région de Maastricht (Pays-Bas) et dans la région environnante des deux côtés de la frontière belgo-néerlandaise. Ce voyage sera l'occasion d'une part de découvrir le patrimoine souterrain exceptionnel de cette région et d'autre part de permettre aux membres des deux associations de faire plus ample connaissance. Bloquez cette date dans vos agendas !

Programme provisoire (sous réserve de modification)

Vendredi 10 mai 2024

- Accueil à Rijckholt (Eetcafe Riekelt)
- Mot de bienvenue et courte présentation des sites visités
- Visite du centre des visiteurs et de la mine de silex préhistorique (Rijckholt)
- Déjeuner (Eetcafe Riekelt, Rijckholt)
- Viste de la Grote berg (Zichen/Zussen)
- Dîner (Delicia, Zichen)
- Soirée SOK (Musée d'histoire naturelle, Maastricht)

Samedi 11 mai 2024

- - Carrière de Caestert (Kanne/Lanaye)
- - Déjeuner à Hoeve Caestert (Kanne/Lanaye)
- - Brève présentation par Ton Breuls
- - Visite des environs de la tour de Garcet et de la mine de silex du 20ème siècle Pache lowé (Eben Emael)

- - BBQ (Moulin de Broukay, Eben Emael)

Dimanche 12 mai 2024

- - Fort d'Eben Emael (Eben Emael)
- - Déjeuner (Limburgia, Kanne)
- - Carrière de l'OTAN (Kanne/Maastricht)
- - Clôture par une courte promenade (Tiendeberg, Putberg, Driesberg) et un apéritif (Avergat, Kanne)

Aspects pratiques:

- Des traductions FR – NL seront assurées de manière informelle
- Nombre de places limitées (25 SFES + 25 SOK)
- L'inscription n'est valable que si elle est accompagnée du règlement

La fiche d'inscription et les informations seront disponibles sur la page de la SFES consacrée à ce voyage dans quelques jours :

<https://www.subterranea.fr/voyage-maastricht-2024/>

COTISATION SFES

Rappel aux membres de la SFES. N'oubliez pas de payer votre cotisation

- Membre individuel 35 euros
- Adhésion couple 40 euros
- Société 50 euros
- Cotisation de soutien 100 euros
- Etudiant (fournir certificat de scolarité) 25 euros
- Adhésion sans abonnement (avec droit de vote) 20 euros
- Abonnement sans adhésion (sans droit de vote) 40 euros

Pour devenir membre de la SFES : <https://www.subterranea.fr/devenir-membre/>

Pour rappel les cotisations peuvent être payées par chèque (à l'ordre de la SFES) à envoyer au trésorier de la SFES :

Jean-François Godet
14 rue de Beauregard
49280 Mazières en Mauges
France

Les cotisations peuvent également être payées par transfert bancaire sur le compte de la SFES :

IBAN : FR03 2004 1010 1202 5407 9N03 367

BIC : PSSTFRPPSCE

--- PUBLICATIONS ---

DER ERDSTALL

Le numéro double 48/49 (2023) de la revue de nos collègues allemands est parue. Au sommaire :

- Otto Cichocki, Michael Weissl, Mario Wallner - Erdstallgrabung Eggenburg (Niederösterreich) p.6
- Erhard Fritsch, Josef Weichenberger - Erdstall Köppach, Gemeinde Atzbach, Bezirk Vöcklabruck, Oberösterreich p. 17
- Rainer Cramm - Haushaltshilfen aus dem Untergrund: Erdställe und das Erzählmotiv „Ausgelohnt" p. 30
- Martin Müller - Die Erforschung des Erdstalls am Petersberg in Kissing... p. 42
- Otto Cichocki - Die Darstellung der Erdställe im Laufe der Zeit. P. 69
- Martin Müller, Markus Hilpert - Die Vermessung des Erdstalls am Petersberg in Kissing mittels 3D-Laserscanning. P.82

- Dieter Ahlborn - Das Alter der Erdställe im europäischen Vergleich p.99
- Werner Breuherr Erdstallvermessung mit iPhone p.109
- Anja Heidenreich, Alejandro Jiménez - Underground structures in the abandoned settlement of Cuatrovitas (Prov. Seville, Spain) p. 124
- Martin Müller - Die Eignung von Erdställen als Zufluchtsorte in mittelalterlichen Bedrohungsszenarien. P.147
- Werner Breuherr – Ringspeicher p.160
- Marek P. Senkyrik - Entdeckung eines Ossariums mit alten Schädeln in Kitiny p. 175
- Otto Cichocki Miniaturgefäße - auch im Erdstall p.180
- Heike Gems-Müller - Drei Tage in Österreich - drei Ausstellungseröffnungen zur Erdstallthematik p.187
- Heike Gems-Müller - 50 Jahre Arbeitskreis für Erdstallforschung p.193
- Interviews mit Regine Glatthaar und Manfred Moser p. 210
- Ralf Keller - Bericht über die 45. Jahrestagung des Arbeitskreises 2022 in Eggenburg p.216
- Martin Müller - Die räumliche Verteilung der Arbeitskreismitglieder und die Vorstandschronik p.221
- Manfred Moser Online-Erdstall-Bibliographie p.228

Plus d'information www.erdstall.de

L'AUBE DES SOUTERRAINS

L'Aube des souterrains. Essai d'inventaire et de classification de Matthieu Micoulaut (sortie le 23 novembre)

Peu connus et documentés mais sources de nombreuses fables aussi merveilleuses qu'in vraisemblables, les souterrains excitent la curiosité du public et stimulent l'intérêt des chercheurs depuis de très nombreuses années. Cet ouvrage tente de proposer pour le département de l'Aube un inventaire exhaustif et une classification des cavités rurales et urbaines aménagées par l'homme.

Matthieu Micoulaut, professeur à Sorbonne Université, chercheur en physique théorique, membre résidant de la Société académique de l'Aube est auteur de différentes études régionalistes. La Maison du Boulanger a d'ailleurs déjà édité un de ses écrits « Pommes et cidre en Pays d'Othe » en 2018.

EPA - La Maison du Boulanger - Centre Culturel | 42 rue Paillot de Montabert | 10000 Troyes

Le Cube - Troyes Champagne Expo | 20 rue des Gayettes | 10000 Troyes

Tel : + 33 (0)3 25 43 55 03

laure.merat@maisondeboulanger.com | www.maisonduboulanger.com

DOUÉ-LA-SOUTERRAINE, UN VOYAGE EXTRAORDINAIRE

Laurent Aubineau et Pascal Girault

Avec ce livre, nous vous invitons à un fabuleux voyage dans le temps à bord de la Berlaudine à la rencontre d'hommes et de femmes qui ont façonné au cours des siècles le sous-sol de Doué-la-Fontaine.

LIVRES ET ARTICLES RÉCENTS

- INERIS Héritage minier : post exploitation, nouveaux usages et reconversion du sous-sol <https://www.ineris.fr/fr/ineris/actualites/heritage-minier-post-exploitation-nouveaux-usages-reconversion-sous-sol>
-
- SOK Mededelingen n°80 – Octobre 2023

- Göreme and Şahinefendi - La storia dentro le rocce di Cappadocia / History inside the rocks of Cappadocia by Andrea Bixio, Roberto Bixio, Andrea De Pascale
<https://www.archaeopress.com/Archaeopress/Products/9781803275642>
- Mondes Souterrains. Vallauria et l'héritage minier du Mercantour – B. Ancel
- Qedemt et les espaces funéraires de Lalibela (XIe-XXIe siècle). Vies et usages sépulcraux d'un site Y. Gleize
- Richards Alun John, 2023, Slate quarrying in Wales : A Gazeteer, Llygad Gwalch Cyf
- Subterranea Britannica numéro 62 - avril 2023
- From quarries to rock-cut sites. Echoes of Stone Crafting. Edited by A. Lamesa, K. Whitaker, G. Gattiglia, C. Sciuto & M.E. Porqueddu <https://www.sidestone.com/books/from-quarries-to-rock-cut-sites?fbclid=IwAR1miYeYd7fj6iOjXLUQ4BK78EYhmlLeocXPINM1XDkedhRozCRwcYKCK7U>
- AR SITE 1^{ER} semestre 2023
- La cave aux sculptures de Denezé-sous-Doué (Tome 1 & 2) Luc Stevens Edition Chemins souterrains <https://chemins-souterrains.fr/>
- Les greniers souterrains d'Arménie - Eric Clavier et Luc Stevens - Edition Chemins Souterrains <https://chemins-souterrains.fr/>

--- FILM ---

PIED GRIFFÉ. ARCHÉOLOGIE D'UNE CARRIÈRE DE SARCOPHAGES MÉROVINGIENNE

Par Daniel Morleghem

Durant la période mérovingienne, à la frontière entre Berry et Poitou, la basse vallée de l'Anglin a été haut lieu de la production de sarcophages de pierre. La carrière de sarcophages de Pied Griffé (Saint-Pierre-de-Maillé, 86) est la mieux conservée de l'ensemble carrier, et la seule à voir fait l'objet – chose rare à l'échelle de la Gaule – d'une fouille intégrale, sous la direction de Cl. Lorenz (1959-1965) puis de D. Morleghem (2016-2020). L'étude conjointe des parois, des sols et des déblais d'extraction a apporté de nombreuses informations sur les outils et les gestes des carriers, l'organisation du travail à l'échelle de la paroi, de la carrière et du site dans son ensemble, mais aussi concernant la nature et l'importance de la production ; et même de proposer une datation resserrée de l'exploitation !

Le film Pied Griffé. Archéologie d'une carrière de sarcophages mérovingienne retrace l'histoire d'une carrière et d'artisans qui ont tenu un rôle important mais méconnu dans la mode de l'inhumation en sarcophage.

Lien sur <https://www.canal-u.tv/chaines/citeres-umr-7324/pied-griffe-archeologie-d-une-carriere-de-sarcophages-merovingienne>

Ecrit par D. Morleghem ; réalisé par J. P. Corbellini, MSH Tours-Val de Loire ; durée : 40 min.

--- CONFERENCES - COLLOQUES - SYMPOSIUM ---

CONGRÈS SFES

Le prochain congrès de la Société Française d'Étude des Souterrains (SFES) se déroulera à Chabeuil du 18 au 20 octobre 2024

Plus d'informations suivront dans les prochains mois dans la lettre d'information de la SFES et

VOYAGE DE DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE SOUTERRAIN DE LA RÉGION DE MAASTRICHT ET DE LA VALLÉE DE LA GEER (NL-BE)

Voyage du 10 au 12 mai 2024

La Société Française d'Etude des Souterrains (SFES France) et le Studiegroep Onderaardse Kalksteengroeven (SOK Pays-Bas) sont heureux de vous inviter à participer à un weekend d'étude dans la région de Maastricht (Pays-Bas) et dans la région environnante des deux côtés de la frontière belgo-néerlandaise. Ce voyage sera l'occasion d'une part de découvrir le patrimoine souterrain exceptionnel de cette région et d'autre part de permettre aux membres des deux associations de faire plus ample connaissance. Bloquez cette date dans vos agendas !

Programme provisoire (sous réserve de modification)

Vendredi 10 mai 2024

- Accueil à Rijckholt (Eetcafe Riekelt)
- Mot de bienvenue et courte présentation des sites visités
- Visite du centre des visiteurs et de la mine de silex préhistorique (Rijckholt)
- Déjeuner (Eetcafe Riekelt, Rijckholt)
- Visite de la Grote berg (Zichen/Zussen)
- Dîner (Delicia, Zichen)
- Soirée SOK (Musée d'histoire naturelle, Maastricht)

Samedi 11 mai 2024

- - Carrière de Caestert (Kanne/Lanaye)
- - Déjeuner à Hoeve Caestert (Kanne/Lanaye)
- - Brève présentation par Ton Breuls
- - Visite des environs de la tour de Garcet et de la mine de silex du 20ème siècle Pache lowé (Eben Emael)
- - BBQ (Moulin de Broukay, Eben Emael)

Dimanche 12 mai 2024

- - Fort d'Eben Emael (Eben Emael)
- - Déjeuner (Limburgia, Kanne)
- - Carrière de l'OTAN (Kanne/Maastricht)
- - Clôture par une courte promenade (Tiendeberg, Putberg, Driesberg) et un apéritif (Avergat, Kanne)

Aspects pratiques:

- Des traductions FR – NL seront assurées de manière informelle
- Nombre de places limitées (25 SFES + 25 SOK)
- L'inscription n'est valable que si elle est accompagnée du règlement

La fiche d'inscription et les informations sont disponibles sur la page de la SFES consacrée à ce voyage

<https://www.subterranea.fr/voyage-maastricht-2024/>

ROCKY LANDSCAPE

Istanbul 23-24 May 2024

The interactions between humans and the rocky substrate have generated engraved landscapes across the globe, manifesting in diverse forms and spanning various epochs. The past human activity of digging rock outcrops produced different features, among which two macro-categories stand out:

- rock-cut spaces linked to human life and death;
- quarries for extracting materials for different purposes.

Although these two categories serve different functions, there are conceptual and physical links between the structures carved into the bedrock and quarry areas. Similarities can be identified in the techniques employed for rock carving and, consequently, in the networks for the transmission

of knowledge and know-how. Quarries and rock-cut structures often coexist within the same rock formation, or overlap with one another, creating a complex landscape in which the interaction between human communities and the bedrock is enhanced.

Over the past decade, an international group of researchers has engaged in discussions regarding the methodological and theoretical complexities of investigating stone quarries and rock-cut sites spanning from Prehistory to the present day. The International ReseArch group on quArries and Rock-cut sites (IRAAR), started as a collaborative effort, originating in France, from two distinct research groups: one working on quarries and construction (Séminaires de recherche Carrières et construction, Laboratoire de Médiévisitisme Occidentale de Paris, Sorbonne Universités, UPMC Université Paris 06) and the other on rock-cut sites (Annual symposium organized in Saint-Martin-le Vieil, Aude).

This conference marks the second gathering of the IRAAR network. The first meeting, held online in 2021, focused on techniques and methods for analyzing carvings, extraction processes and traces of tools left on the rock surfaces. In this second event, the theme broadens to encompass a more extensive exploration of the landscapes and environments surrounding rock-cut structures and stone quarries. The specific discussion in this field of research begins with questions of an archaeological nature but expands to transdisciplinary encounters with connections and hybridisations with anthropology, sociology, geography, geology and ecology.

The event will be hosted at the IFEA (French Institute for Anatolian Studies) in Istanbul (Turkey) on 23rd and 24th May 2024.

Four thematic sessions have been outlined:

- The first will focus on the stratigraphic understanding of the landscape through the study of rock-cut structures and stone quarries. This session allows us to reflect on new approaches and conceptions of stone material as a stratified archaeological palimpsest. Its integration into a historical landscape is made possible thanks to digital tools and technologies (GIS, relational database, data models). However, a challenge is presented in terms of effectively harmonizing the temporal dimension (stratigraphy) with the spatial one, landscape.
- The second will bring together researchers on stone ecology and multi-species interactions in carved landscapes. A particular emphasis will be placed on ecological aspects and the analysis of multiproxy data to gain insight into how the articulation of relationships between humans, rocks, animals and plants has evolved over the centuries.
- A third session will address landscape-scale concepts of technical environments and taskscape, bringing 20th century anthropological concepts to current anthropological research directions. This will address the issue of epistemology: the articulation, similarities and differences of notions of space and environment.
- A fourth session will focus on cultural sociology and the notion of heritage at different scales. The purpose of this panel is to open the debate on societal issues by involving sociologists, international relations researchers, geographers...

Contributions on the themes evoked in the call, and in particular abstracts with transdisciplinary aspects, are welcome. Funding will be available for students and PhD students presenting a contribution in the framework of the conference (more detailed information will soon be available). The abstracts should be in English and no longer than 300 words.

Applications should be sent to iraargroup@gmail.com by 18 December 2023.

<https://www.mappalab.eu/rocky-landscapes/?fbclid=IwAR3SRbnYvdLOISeJdxA6yjrhygCn3GHV--Wg1RzQ6lw9iSbmu2qHx0ETkF4>

LE PLÂTRE À PARIS ET DANS SA BANLIEUE DU MOYEN ÂGE AU DÉBUT DU XIXE SIÈCLE, MATÉRIAUX, ACTEURS, LIEUX / AUTOUR DU FONDS DE TRANSCRIPTIONS LEGAGNEUX"

Colloque organisé par le CRH (Centre de recherche historique de l'EHESS), sur les carrières et les carrières de gypse à Paris, et particulièrement à Belleville. Il fait suite au versement d'un immense fonds de transcription d'archives de notaires et de justice concernant les plâtriers de Belleville, du XIVe au XIXe siècle.

Le colloque se déroulera les jeudi 6 et vendredi 7 juin prochain. Le jeudi, il se déroulera au Pavillon Carré de Baudoin, 121 rue de Ménilmontant, et le vendredi à l'EHESS, 54 bd Raspail.

CONGRÈS INTERNATIONAL SUR LES ERDSTALL

L'IGEF et Der Erdstall organisent du u 19 au 21 juillet 2024 en Autriche un congrès international sur les Erdstall. Bloquez vos agendas. Plus d'information à suivre sur

<https://www.erdstallforschung.de/Erdstall.html>

--- EXPOSITION ---

MONDES SOUTERRAINS

Louvre-Lens > Les expositions temporaires > Expositions > Mondes souterrains
Du 27 mars 2024 au 22 juillet 2024

Comme un lointain écho à l'histoire de la région Hauts-de-France, le Louvre-Lens présente une exposition thématique sur les mondes souterrains, univers réel mais caché ayant nourri les fantasmes et les espoirs de l'humanité.

Mondes souterrains explore les représentations et la connaissance que l'Homme s'est construites de la vie sous terre, depuis les traces les plus reculées jusqu'à ses aspirations et ses regards actuels. Dans un parcours où les œuvres antiques dialoguent avec les œuvres modernes contemporaines, l'exposition ambitionne de rendre palpable toute l'ambivalence et la richesse de ces mondes.

Peintures, sculptures, objets d'art, livres, films et éléments architecturaux rendent compte de cette polysémie façonnée par des sociétés qui ont nourri, d'une manière ou d'une autre, une véritable fascination pour les profondeurs de la Terre. Continuellement tiraillé entre Thanatos et Eros, mort et fertilité, obscurantisme et créativité, ce rapport aux abîmes progresse au gré du parcours de l'exposition. Véritables révélateurs des mondes supérieurs, les mondes situés sous la terre abritent tout à la fois ce que l'on cache et que l'on enterre, ce que l'on craint et ce que l'on adore, ce que l'on ignore et ce que l'on pressent, ce que l'on cherche et ce que l'on collectionne, ce qui répugne et ce qui inspire. Mondes souterrains propose ainsi un parcours initiatique qui débute au fond des abîmes, à la découverte de ces univers qui sont venus éclairer le monde d'en haut.

Renseignements : <https://www.louvrelens.fr/exhibition/mondes-souterrains/>

--- DANS LA PRESSE ---

CAVITÉS EN SAUMUROIS : SEULEMENT UN DIXIÈME DES SOUTERRAINS DU COTEAU DE SAUMUR EST CARTOGRAPHIÉ

Une quinzaine d'années après la mise en place d'un plan de prévention des risques, le sous-sol du Saumurois reste encore difficile à inventorier. Il reste beaucoup à faire.

Le Courrier de l'Ouest
Nicolas THELLIER
Publié le 17/12/2023

Les cavités ! Voilà bien un sujet qui sait s'enterrer tout seul. Entre des propriétaires du dessus qui préfèrent ne pas savoir ce qu'ils ont en dessous et ceux du dessous qui n'ont aucun intérêt à crier sur tous les toits qu'ils ont un titre de propriété, on n'est pas loin de la situation ubuesque décrite dans le sketch « Sans dessus-dessous » de Raymond Devos. Une quinzaine d'années après la mise en place du Plan de prévention des risques naturels de mouvement de terrain (PPR MVT) entre Saumur et Montsoreau, difficile de savoir si la connaissance du sous-sol saumurois et de son coteau a progressé.

On s'en remet aux pouvoirs publics

Cette culture que tentent de perpétuer Les Troglonotes ou le Carrefour des Troglodytes Anjou Touraine Poitou a disparu au rythme des fermetures de champignonnière et au gré des ventes de biens à des personnes venant d'autres régions. Conséquence : on s'en remet aux pouvoirs publics. Comme le décrit Christophe Léotot, géologue du bureau d'études Entre Loire et Coteau :

Lire la suite sur https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/saumur-49400/cavites-en-saumurois-seulement-un-dixieme-des-souterrains-du-coteau-de-saumur-est-cartographie-f26e94de-9b31-11ee-83ae-1fd73f8e6449?utm_content=link&utm_term=courrierdelouest&utm_campaign=facebook&utm_source=nonli&utm_medium=Social&fbclid=IwAR1nAnKkWh9LrVPZrCpguYo7erB9V8ezH-8miaZdlTTdY_NppOkI3GY0DHM#lqaaf871ii1cgfsqh8d

PLONGÉE DANS LE SOUS-SOL DU VIEUX CHÂTEAU DE MONTLUÇON

Publié le 29/12/2023

Avec le chantier du vieux château, la Ville de Montluçon (Allier) s'intéresse de nouveau aux galeries de la défense passive datant de la Seconde guerre mondiale.

Avec les travaux de rénovation du vieux château de Montluçon, qui ont démarré doucement ce mois-ci, la municipalité s'est intéressée à ce qui se passait sous l'esplanade.

Héritage du système de défense passive de 39-45

Lire la suite sur https://www.lamontagne.fr/montlucon-03100/loisirs/plongee-dans-le-sous-sol-du-vieux-chateau-de-montlucon_14428341/

Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage en haut à droite de celui-ci. La reproduction totale ou partielle d'un article, sans l'autorisation écrite et préalable du Monde, est strictement interdite.

Pour plus d'informations, consultez nos conditions générales de vente.

Pour toute demande d'autorisation, contactez syndication@lemonde.fr.

En tant qu'abonné, vous pouvez offrir jusqu'à cinq articles par mois à l'un de vos proches grâce à la fonctionnalité « Offrir un article ».

https://www.lemonde.fr/international/article/2023/12/28/israel-s-engage-avec-difficulte-dans-la-bataille-des-tunnels_6208089_3210.html?fbclid=IwAR0zEMHn3mFyA1r5nmitl_uRJkmFpks_4QZW3D12Yz9jRZj-V1GdrOeRE7w

ISRAËL S'ENGAGE AVEC DIFFICULTÉ DANS LA BATAILLE DES TUNNELS

L'armée israélienne a présenté une galerie construite par le Hamas à la presse internationale. L'organisation islamiste se prépare depuis des années pour une guerre souterraine.

Par Samuel Forey (bande de Gaza, envoyé spécial)

Publié le 28 décembre 2023 à 11h00, modifié le 29 décembre 2023 à 02h43

L'entrée du tunnel construit par le Hamas s'ouvre à moins de quatre cents mètres de ce qui était censé être la barrière de protection la plus performante au monde, un mur de béton d'une dizaine de mètres de haut, équipé de senseurs de haute technologie et jalonné à intervalles réguliers de puissantes tours. Derrière la barrière, l'imposant check-point israélien d'Erez, situé au nord de l'enclave. Les combattants du Hamas ont surgi là, le 7 octobre, pour commettre l'attaque la plus violente jamais perpétrée sur le territoire israélien par un groupe palestinien, faisant 1 139 tués à ce jour. Ils sont passés entre les hauts murs, ont fait sauter l'épais grillage, investi des casernes et des kibboutz, tué des soldats et des civils, et pris des otages.

Les ravisseurs les ont-ils ramenés dans le tunnel ? C'est ce que suggère le colonel Olivier Rafowicz, l'un des porte-parole de l'armée israélienne qui organise la visite, mercredi 27 décembre, pour une vingtaine de représentants de la presse internationale, toujours interdite d'accès libre dans l'enclave palestinienne par l'Etat hébreu. « Le réseau occupe une surface de 1,5 kilomètre carré. Il n'a pas été entièrement investi. Environ 4 kilomètres de galeries ont été explorés. Le Hamas a conçu et centralisé le système de construction des tunnels, assure le porte-parole. C'est Mohammed, le frère de Yahya Sinouar, qui a pris en charge la fabrication de celui-ci, selon des documents que nous avons trouvés à l'intérieur. »

L'armée a diffusé une vidéo récupérée dans ces installations, montrant le frère du leader du Hamas à bord d'une voiture roulant à l'intérieur d'un conduit sombre. Elle affirme aussi y avoir trouvé des armes et des munitions, et assure que certains accès étaient fermés par des portes blindées. Certains conduits descendent jusqu'à cinquante mètres de profondeur. Aucune sortie ne mène en territoire israélien. C'est le plus long réseau découvert à ce jour.

L'entrée est située au fond d'une large excavation creusée dans la terre ocre. Au seuil du conduit, un puits carré tombe à la verticale à une profondeur inconnue. Le tunnel lui-même descend en pente forte, sur un axe est-ouest, parallèle au mur de séparation avec Israël. « C'est l'artère principale, de laquelle partent plusieurs veines. C'est une construction typique du Hamas, différente des tunnels du Hezbollah, à la frontière entre Israël et le Liban », explique l'officier. D'étroites piles de béton surmontent une voûte faite du même matériau. Au sommet de la galerie, un tube d'aération. Sur les côtés courent des câbles électriques et de communication.

L'inconnue de la « guerre souterraine »

Construit à portée de vue des Israéliens, l'endroit n'a été repéré qu'il y a trois ou quatre semaines par des membres de l'unité Yahalom, les forces spéciales du génie de l'armée israélienne, explique Olivier Rafowicz, sans plus de précisions : « On avait des éléments qui laissaient penser qu'il y avait quelque chose, mais on a découvert l'entrée lors de l'opération terrestre. »

L'endroit était une zone rurale interdite à la construction où les agriculteurs gazaouis faisaient pousser quelques cultures. C'était au moins le cas jusqu'en avril 2019, selon les images satellites consultables en ligne sur l'application Google Earth. En septembre 2019, un large espace a été arasé le long de la route Salah Al-Din, qui traverse l'enclave et aboutit au check-point d'Erez. Deux mois plus tard, quelques constructions apparaissent. En juillet 2020, toutes sortes de bâtiments sont visibles. L'entrée du tunnel se trouve contre le côté nord-est de l'espace aménagé. S'agit-il de hangars apparemment destinés à l'agriculture ? En juin 2021, un mois après la guerre de onze jours entre Israël et le Hamas, plusieurs bâtiments ont disparu. En mai 2022, tout avait été enlevé, à part une petite construction, juste à côté de l'entrée du tunnel.

« Il est très difficile de déterminer l'entrée de ces installations. Nous sommes obligés d'aller au sol pour les trouver. Une fois localisées, les premiers contacts se font avec des moyens techniques non-humains [des robots et des chiens]. Quant à leur exploration, nous n'allons en profondeur que pour des raisons opérationnelles. La guerre souterraine est une forme très peu connue par les armées occidentales », reconnaît Olivier Rafowicz.

Le Hamas a poussé à un niveau inédit ce type de conflit asymétrique. Les premiers tunnels ont vu le jour dans les années 1980, à la frontière avec l'Égypte. Ils servaient à la contrebande. Avec le temps, le Hamas a assuré sa prise sur l'enclave et a construit des tunnels débouchant en territoire israélien. C'est par l'un d'entre eux qu'avait été organisé l'enlèvement du soldat franco-israélien Gilad Shalit en 2006.

Face à un dilemme

Depuis des années, l'État hébreu cherche à les débusquer, notamment lors de la guerre avec le Hamas de 2014. Depuis cette date, alors que l'armée améliorait ses techniques de détection, l'organisation islamiste, au lieu de s'engager dans une bataille perdue d'avance, a cessé de bâtir des tunnels d'attaque, au profit d'un réseau de défense, à l'intérieur de l'enclave. Ses entrées sont bâties autour de bâtiments civils tels qu'écoles ou hôpitaux. Le réseau atteindrait des centaines de kilomètres, plongeant jusqu'à soixante mètres de profondeur.

Selon une recherche sur la guerre souterraine de Haley E. Mercer, publiée par l'École des hautes études militaires en 2019, un institut dépendant de l'état-major de l'armée américaine, cette pratique repose sur l'élément de surprise. Les galeries peuvent servir d'abri, de caserne, de centre de commandement, de lieux de projection pour mener embuscades ou tirs de roquettes, et assurent une défense en profondeur du territoire couvert par les réseaux.

Aucune armée au monde ne dispose d'outils performants pour détecter à distance ces tunnels. L'armée israélienne affirme avoir localisé huit cents puits d'entrée et détruit cinq cents d'entre eux. A ce jour, un tunnel a été totalement détruit près de l'hôpital Al-Rantissi, dans la ville de Gaza, selon l'armée. Mais nul ne sait combien d'entrées de tunnels existent encore et si le Hamas a les moyens de rouvrir les accès. « Pour stopper la réinfiltration, une zone doit être soit détruite, soit occupée », affirme le rapport de l'armée américaine.

Israël est face à un dilemme. Ne pas explorer ces tunnels laisse à l'organisation islamiste les ressources pour reconstituer ses forces et mener des attaques en surface. Y pénétrer suppose de s'engager dans un conflit de longue durée, encore plus meurtrier que la guerre urbaine – plus de cent soixante soldats ont été tués depuis le début de l'offensive terrestre, et près de neuf cents ont été blessés. Le Hamas a mis vingt ans à construire et à perfectionner un piège. Il se referme sur l'armée israélienne.

Samuel Forey (bande de Gaza, envoyé spécial)

https://www.lemonde.fr/international/article/2023/12/28/israel-s-engage-avec-difficulte-dans-la-bataille-des-tunnels_6208089_3210.html?fbclid=IwAR0zEMHn3mFyA1r5nmitl_uRJkmFpks_4QZW3Dt2Yz9jRZj-V1GdrOeRE7w

QUE SIGNIFIE L'ALLÉGORIE DE LA CAVERNE SELON PLATON ?

De l'obscurité à la lumière, de l'ignorance à la connaissance, de l'illusion des sens à la vérité du monde : le "mythe de la caverne" de Platon est l'un des concepts les plus fameux de la philosophie grecque antique, et de nos vies actuelles. Mais que raconte-t-il exactement ?

LA RÉDACTION

Publié le 30/12/2023

L'allégorie de la caverne, parfois appelée "mythe de la caverne", est une image philosophique figurant dans La République de Platon. Voici quelques explications sur ce texte fondamental de la philosophie.

Qu'est-ce que l'allégorie de la caverne ?

L'allégorie décrit une scène où des prisonniers vivent enchaînés à l'intérieur d'une caverne depuis leur naissance. Ils sont assis dos à l'entrée de la caverne, de sorte qu'ils ne voient que le mur en face d'eux. Derrière eux, entre l'entrée de la caverne et les prisonniers, il y a un mur où des personnes passent en portant des objets, éclairés par une lumière extérieure. Les ombres de ces objets sont projetées sur le mur en face des prisonniers.

Pour ces derniers, les ombres sont la seule réalité qu'ils connaissent. Ils donnent des noms et des significations aux ombres, croyant qu'il s'agit du monde réel. Ils sont ignorants de l'existence du monde extérieur, de la lumière du soleil et des objets réels qui produisent les ombres.

Un jour, l'un des prisonniers est libéré et conduit vers la sortie de la caverne. Il est ébloui par la lumière du soleil et a du mal à croire ce qu'il voit. S'il persévère, il comprendra que ce qu'il a vu depuis sa naissance n'est qu'illusion. Il pourra alors retourner dans la caverne pour apporter la connaissance à ses semblables. Cependant, il est possible que ces derniers refusent de le croire.

Quelle est l'origine du mythe de la caverne de Platon ?

L'allégorie de la caverne figure dans le livre VII de La République, un ouvrage philosophique écrit par Platon écrit sous forme de dialogue. Dans celui-ci, Socrate discute avec plusieurs interlocuteurs, dont Glaucon, et présente l'allégorie de la caverne.

Selon toute vraisemblance, Platon a été influencé par les écrits des pythagoriciens pour l'écriture de son allégorie. Pythagore avait d'ailleurs suivi les enseignements de Phérécyde de Syros dans une grotte. Platon aurait puisé ces éléments dans un livre acheté à un philosophe pythagoricien du nom de Philolaos de Crotona.

Quelles sont les 4 idées soutenues par l'allégorie de la caverne ?

Platon utilise l'allégorie de la caverne pour illustrer des idées philosophiques essentielles. La distinction entre monde sensible et le monde intelligible : la caverne représente le monde sensible, qui est un monde des apparences.

À l'extérieur se trouve le monde intelligible, le monde des idées et de la vérité. Platon s'attaque ici aux idées reçues : il ne faut pas croire ce que perçoivent nos sens. Le Bien absolu : en sortant de la caverne, le prisonnier est ébloui par la lumière du soleil, car il n'a connu que des ombres. Cela signifie que la quête vers la connaissance ultime, celle du Bien, est difficile.

Pourtant, il est essentiel de voir le Bien pour se conduire avec sagesse. Le devoir d'éducation : tout comme l'homme libéré retourne dans la caverne pour tirer ses semblables de l'ignorance, le philosophe doit apporter la connaissance aux hommes et les faire accéder au monde intelligible. Cela est difficile à cause du déni de réalité, des convictions et des préjugés dont les hommes font preuve.

La dialectique : pour accéder aux objets intelligibles supérieurs, le philosophe a recours à la dialectique, sans avoir recours à ses sens. La dialectique est un processus de questionnement et de discussion visant à accéder à la vérité en éliminant les opinions fausses ou incomplètes.

Sans la dialectique, un homme éduqué ne peut accéder qu'aux objets intelligibles inférieurs. L'homme sans éducation, pour sa part, n'a que des préjugés.

https://www.geo.fr/histoire/que-signifie-allegorie-de-la-caverne-selon-platon-la-republique-illusion-verite-218101?fbclid=IwAR3xXf3zv8dVq360rU9aZn7B-Lc8QNEiQuI2ID5GHX9E_akBOhoWQki7Hfs

LES SOUS-SOLS QUI MENACENT LA STABILITÉ DU CENTRE-VILLE DE CLERMONT-FERRAND

Publié le 29/12/2023 à 08h04

Le marché de Noël a été déplacé du côté de la place de Jaude à Clermont-Ferrand cette année, du 24 novembre au 24 décembre, en raison de la fragilité des sols de la place de la Victoire liée aux nombreuses cavités souterraines. La Montagne a voulu y voir de plus près.

« Vous avez de quoi vous éclairer ? Je vous dis ça parce que la dernière fois, j'ai bien failli me perdre. »
 » Alors que les fêtes battent leur plein, mi-décembre du côté de Jaude, nous avons demandé à Valentin Degenne, patron de la brasserie Madeleine sur la place de la Victoire, à Clermont-Ferrand, de nous conduire dans les entrailles du restaurant. La place a vu son historique marché de Noël (depuis 1996) déplacé à Jaude en raison d'un risque d'affaissements voire d'effondrements, en cas, par exemple, « de surcharges de passage ou de stationnement en surface ».

C'est exactement ce que peut provoquer l'acheminement des chalets sur la Victoire. Pour cette raison, un arrêté a été pris au mois d'avril 2023, interdisant aux poids lourds de plus de 7,5 t de stationner et circuler, condamnant donc le marché de Noël au pied de la cathédrale.

Lampes à la main, nous plongeons dans le noir avec un premier escalier interminable. Au niveau - 1, ce sont des caves appartenant aux parties communes de l'immeuble. L'espace est équivalent à la surface au sol du restaurant. En levant la tête, on aperçoit de petites grilles. Elles laissent entrer le bruit des passants sur la place, à l'extérieur. Certains accès semblent avoir été murés. Les pièces se succèdent et mènent à un deuxième niveau. Quelques cadavres de bouteilles jonchent le sol. Sur un mur en béton, des centaines de traits, marquées à la craie blanche, sont barrées en série.

« Des états parfois dégradés » des caves

De l'autre côté de la place, le même jour, Pierre-André Levy, patron du Magma a également accepté de nous plonger sous terre. S'y trouvent aussi deux niveaux. Au - 2, un espace composé de tables, de chaises et de cendriers. Le tout a considérablement pris la poussière. « Tiens, ben regardez ! » Pierre-André Levy frotte un bout de papier qui se révèle être le conducteur d'une émission de radio plus ou moins pirate des années 2000, enregistrée à 17 mètres de profondeur.

Des caves en ville abritent parfois encore des fêtes clandestines mais elles ont surtout, par le passé, servi à stocker des fromages et du vin. C'est aujourd'hui un véritable gruyère qui s'affaiblit. « Des affaissements et éboulements se sont produits fin 2021 et début 2022 sur la rue Saint-Genès, à deux pas de la place de la Victoire, suite à des désordres provoqués par le stationnement et la circulation de poids lourds au-dessus de caves très anciennes (XVIIe et XVIIIe siècles) », évoque la mairie, qui assure avoir « diligenté des études afin de déterminer les risques et leurs évolutions éventuelles encourues. »

Le « principe de précautions »

« Les premiers résultats de localisation de ces cavités sous espace public ont montré un nombre important de celles-ci à des profondeurs faibles par rapport au niveau des aménagements de surface », précise la municipalité. « L'état de ces cavités étant inconnu, la nature des sols et leur évolution n'étant pas parfaitement connues, la Ville de Clermont-Ferrand a mis en place, par application du principe de précautions [...] », une interdiction de stationner et circuler pour les plus de 7,5 t. Annoncées depuis de longs mois, les visites de caves « encore accessibles » sont actuellement « en cours de finalisation ».

Impressionnant

Samedi 21 septembre 2019

Après la rupture d'une importante canalisation d'eau souterraine, située au niveau de la place Royale, le long de la rue Saint-Genès, une partie de la chaussée s'est effondrée, au petit matin du samedi 21 septembre 2019. Un trou de plusieurs mètres de diamètre et de profondeur que l'on doit notamment aux cavités naturelles présentes sous la butte.

Sans tirer aujourd'hui de conclusion, la mairie, qui a consulté le Bureau de recherches géologiques et minières pour répondre à nos questions (BRGM), nous indique que celles-ci ont « montré des

dimensions très importantes tant en nombre d'étages que de volume, et ont confirmé des états parfois dégradés et des épaisseurs de toit inférieures à 3 mètres ».

Pas de retour à la Victoire en 2024

Le secteur de la Victoire n'est évidemment pas le seul touché, puisque « la grande majorité des bâtiments du centre-ville de Clermont-Ferrand ont été construits sur des caves [...] quand les conditions géologiques étaient favorables ».

Seule certitude, le marché de Noël ne retournera pas place de la Victoire en 2024, « au vu du contexte de sécurité ».

Erwan Rousseau

Vidéo : Stéphanie Delannes

Photos : Thierry Nicolas

https://www.lamontagne.fr/clermont-ferrand-63000/loisirs/ces-sous-sols-qui-menacent-la-stabilite-du-centre-ville-de-clermont-ferrand_14428745/?fbclid=IwAR3gooUrWtf2BWj4m828KR9UZh1oH7Zj_RpO0dz5M49cGnPZEhHv3Xm-miE

SORTIE DE « BERLÍN » AUJOURD'HUI : CINQ CHOSES À SAVOIR SUR LES CATACOMBES DE PARIS

OLJ / le 29 décembre 2023

Sortie de « Berlín » aujourd'hui : cinq choses à savoir sur les catacombes de Paris

Anciennes carrières souterraines transformées en ossuaires, les catacombes de Paris suscitent fascination et fantasmes, faisant partie de l'intrigue de plusieurs fictions tournées récemment.

Cinq choses à savoir sur les catacombes de Paris alors que la série Berlín diffusée à partir d'aujourd'hui sur Netflix emprunte des scènes à ce Paris sous terre, comme l'avaient fait notamment avant les séries The Walking Dead et Lupin :

300 km de galeries

Le sous-sol parisien est truffé de près de 300 km de galeries, situées à plusieurs dizaines de mètres de profondeur.

Cette vaste toile d'araignée souterraine, parfois construite sur plusieurs niveaux superposés, est constituée de boyaux de communication plus ou moins étroits et de plus vastes salles d'extraction.

Ces réseaux ont été creusés à partir du XIIe siècle, pour en extraire de la pierre de calcaire servant à la construction des bâtiments. Ils sont principalement situés sur la rive gauche de la Seine.

Parallèlement, dans le nord de Paris, des carrières souterraines sous Montmartre et Ménilmontant servaient, elles, à l'extraction du gypse, minéral utilisé pour fabriquer le plâtre. Le gypse étant très friable, ces vides ont généralement été comblés ou volontairement effondrés pour éviter les éboulements en surface.

Ossuaire municipal

À la fin du XVIIIe siècle, la présence du cimetière des Innocents, au cœur de Paris, dans le quartier des Halles, entraîne des problèmes de salubrité publique.

Décision est prise de le fermer et de transférer son contenu dans les anciennes carrières souterraines de la Tombe-Issoire (XIVe arrondissement).

L'ossuaire municipal est constitué en 1786 et prend le nom de « catacombes » en référence aux nécropoles souterraines de la Rome antique. Y sont entreposés les restes de plusieurs millions de personnes mortes à Paris entre le Xe et le XVIIIe siècle, en provenance de différents cimetières parisiens.

550 000 visiteurs par an

Ce lieu devient accessible au public sur rendez-vous dès 1809. Il accueille des visiteurs illustres comme Napoléon III en 1860. Un concert classique clandestin avec des musiciens de l'Opéra de Paris y est même organisé en 1897.

Aujourd'hui accessibles à tous sans autorisation, les catacombes de Paris reçoivent 550 000 visiteurs par an sur un parcours de 1 500 mètres.

Le site officiel occupe une petite fraction du « Grand Réseau sud » qui s'étend sur plus de 100 km sous les Ve, VIe, XIe et XVe arrondissements de Paris qui, lui, demeure strictement interdit à la visite.

Cataflics et cataphiles

Pour faire respecter cet interdit, des « cataflics » du Groupe d'intervention et de protection de la préfecture de police arpentent régulièrement les boyaux et salles souterraines.

Les visiteurs souvent jeunes risquent une amende s'ils rencontrent la patrouille.

Dans la microsociété des « cataphiles », on dénombre des fêtards, des tagueurs, des passionnés de patrimoine, des « cata-cleans » qui effacent les restes des fêtards ou encore de cata-sprinteurs fondus de course d'orientation sous terre, lampe frontale vissée sur le crâne.

Adolescents perdus et grands crus volés

Il arrive régulièrement que des visiteurs inexpérimentés se perdent dans ce dédale : en 2017, deux adolescents ont été retrouvés en état d'hypothermie, après avoir erré pendant plus de trois jours sous terre.

Cette même année, plus de 300 bouteilles de grands crus d'une valeur de 250 000 euros ont été dérobées dans une cave près du jardin du Luxembourg : les voleurs étaient passés par les catacombes, perçant un mur de séparation avec la cave.

Olivier THIBAUT/AFP

https://www.lorientlejour.com/article/1362495/sortie-de-berlin-aujourd'hui-cinq-choses-a-savoir-sur-les-catacombes-de-paris.html?fbclid=IwAR2FLBIPPf37m5d_xx9V58_HGGX7-qLMYJf9Bsi_kTHe4huurPjJgq5sut4

SEINE-MARITIME. ILS S'APPRÊTENT À FÊTER NOËL MAIS DOIVENT ÉVACUER LEUR LOGEMENT À CAUSE D'UNE MARNIÈRE

Publié le 25/12/2023

Écrit par Théo Thomas

Ce dimanche 24 décembre 2023, plusieurs familles à Gonneville-la-Mallet (Seine-Maritime) ont été évacuées de leur logement. En cause : l'apparition d'une marnière.

Ils se préparaient à fêter Noël mais leur soirée a été gâchée. Dimanche 24 décembre 2023, les pompiers ont été appelés aux alentours de 17h pour un "affaissement de terrain de type marnière" indiquent les pompiers.

La cause : une marnière a été détectée dans un champ, à proximité de 4 habitations, rue Pierre Doutreleau à Gonneville-la-Mallet, près d'Etretat. 9 sapeurs-pompiers ont été mobilisés.

Plusieurs familles évacuées

D'après le SDIS, "il s'agit d'une marnière de 5 mètres de diamètre sur 4 mètres de profondeur environ".

Par précaution, "10 personnes ont été évacuées et relogées dans leurs familles" précisent les pompiers. Le maire de la commune s'est rendu sur les lieux et va procéder à un arrêté de mise en sécurité.

https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/havre/seine-maritime-ils-s-appretent-a-feter-noel-mais-doivent-evacuer-leur-logement-a-cause-d-une-marniere-2895914.html?fbclid=IwAR1nAnKkWh9LrVPZrCpguYo7erB9V8ezH-8miaZdITTdY_NppOkI3GY0DHM

UN EFFONDREMENT DANS LA COUR D'UN PARTICULIER À CHARTRES, AU TERTRE SAINT-NICOLAS

Publié le 22/12/2023 à 19h51

À Chartres, à hauteur du tertre Saint-Nicolas, s'est produit un effondrement de terrain dans la cour d'un particulier, ce vendredi 22 décembre 2023.

Seize sapeurs-pompiers, dont l'équipe de sauvetage et déblaiement du service départemental d'incendie et de secours d'Eure-et-Loir (Sdis 28), se sont déplacés ce vendredi 22 décembre 2023, au tertre Saint-Nicolas, dans la commune de Chartres, vers 18 heures. Ils sont intervenus pour un effondrement de terrain dans la cour d'une maison.

Le lieutenant Didier Fayemendy a dirigé les opérations sur place "Il s'agit d'une plaque de béton qui s'est brisée sur environ 50 centimètres de large, et une profondeur de plus de trois mètres". Les pompiers ont effectué une longue reconnaissance et une analyse fine des lieux. L'officier a précisé : "Il n'y a aucune fragilité des bâtiments. Aucune évacuation n'est nécessaire."

La rue du Cardinal Pie a été fermée à la circulation, par la police municipale, à partir du croisement avec la rue des Lisses, mais aussi l'impasse de la Moutonnerie et le début de la rue Muret.

Une équipe d'agents municipaux ont installé des barrières métalliques pour sécuriser l'endroit de l'effondrement. Vers 19 h 15, les secours se sont apprêtés à quitter les lieux.

Thierry Delaunay

https://www.lechorepublicain.fr/chartres-28000/actualites/un-effondrement-de-chaussee-a-chartres-au-tertre-saint-nicolas-la-rue-cardinal-pie-fermee_14426024/?fbclid=IwAR3gooUrWtf2BWj4m828KR9UZh1oH7Zj_RpO0dz5M49cGnPZEhHv3Xm-miE

PARIS: LE MUR DES SQUELETTES DES MARTYRS DE LA RÉVOLUTION RECONSTRUIT DANS LES CATACOMBES

Le 18/12/2023

Dans les Catacombes de Paris, les artisans remontent méthodiquement la "hague" des martyrs de septembre 1792, un tombeau collectif de plus de 1.000 personnes assassinées sous la Révolution.

Voir le film sur

https://www.bfmtv.com/societe/insolite/paris-le-mur-des-squelettes-des-martyrs-de-la-revolution-reconstruit-dans-les-catacombes_VN-202312181062.html?fbclid=IwAR3xXf3zv8dVq360rU9aZn7B-Lc8QNEiQuI2ID5GHX9E_akBOhoWQkI7Hfs

POUR CONTOURNER LES SANCTIONS OCCIDENTALES, LA CHINE INVESTIT DANS LE XINJIANG ET CONSTRUIT LE PLUS LONG TUNNEL AUTOROUTIER AU MONDE

Alors que le Xinjiang en Chine est visé par des sanctions occidentales, en lien avec les accusations de violations des droits de l'homme contre les Ouïghours, Pékin investit massivement dans cette province. Un tunnel de 22 kilomètres doit notamment permettre de dynamiser encore plus l'économie du Xinjiang.

Article rédigé par Sébastien Berriot

Publié le 17/12/2023 08:28

Le chantier de construction du tunnel Tianshan Shengli, dans la région autonome ouïghoure du Xinjiang, dans le nord-ouest de la Chine, le 19 mai 2020. (HU HUH / XINHUA)

Le chantier de construction du tunnel Tianshan Shengli, dans la région autonome ouïghoure du Xinjiang, dans le nord-ouest de la Chine, le 19 mai 2020. (HU HUH / XINHUA)

En Chine, le programme d'investissement destiné à la province autonome du Xinjiang, où Pékin est accusé de violations des droits de l'homme sur la minorité ouïghoure, est colossal. Le gouvernement chinois multiplie les projets, le dernier en date est un énorme tunnel autoroutier qui sera bientôt opérationnel. Et cela permet en fait à Pékin de contourner les sanctions imposées par plusieurs pays occidentaux.

Ce tunnel routier fera un tout petit peu plus de 22 kilomètres, c'est le plus long tunnel autoroutier au monde. Il s'agit d'un ouvrage vraiment très impressionnant puisqu'il traverse les monts Tianshan, l'une des plus longues chaînes de montagne de la planète, avec une altitude moyenne à plus de 5 000 mètres. En dessous de ces montagnes, le tunnel a commencé à être percé. Les travaux sont déjà bien avancés avec une mise en service prévue dans moins de deux ans. Ce sera une avancée majeure pour le Xinjiang puisque ce tunnel permettra de relier les deux villes les plus peuplées de la région en trois heures contre sept heures actuellement.

Ce tunnel vient s'ajouter à un réseau routier tout aussi impressionnant qui a été construit au milieu du désert avec des centaines de kilomètres de routes dans le sable. Des centaines de millions d'euros ont été dépensés. La Chine ne se fixe aucune limite pour assurer le développement du Xinjiang.

Les échanges avec ses voisins d'Asie centrale sont en hausse

Tous ces ouvrages permettent donc à la Chine de faire marcher l'économie du Xinjiang malgré les sanctions internationales. Grâce à ces investissements massifs, le Xinjiang se développe même très vite. Ces nouvelles voies d'accès permettent à la province d'accroître ses échanges avec les pays voisins d'Asie centrale, comme le Kazakhstan ou le Kirghizistan. C'est un marché de substitution pour les entreprises locales qui font l'objet de sanctions occidentales, accusées d'avoir participé aux violations des droits de l'homme contre la minorité ouïghoure.

Pékin a placé le Xinjiang au cœur de son grand projet de "nouvelles routes de la soie" et cela fonctionne. La province a encore défié les restrictions internationales cette année. Le commerce extérieur du Xinjiang a atteint un niveau record, avec 34 milliards de dollars sur les trois premiers trimestres de l'année, soit une augmentation de 47 % sur un an.

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-monde-est-a-nous/pour-contourner-les-sanctions-occidentales-la-chine-investit-dans-le-xinjiang-et-construit-le-plus-long-tunnel-autoroutier-au-monde_6220119.html?fbclid=IwAR2bNf85CALtj5PhYhXK_43_dpEVtF4l-QsqLVHXgx5FolwspeuAVt0yTio

DORDOGNE : LA CHAUX DU PÉRIGORD, UNE CARRIÈRE EXPLOSIVE

Par La rédaction de TF1

Reportage Jean Chubilleau, Charif Souary

Publié le 4 décembre 2023

Source : JT 13h Semaine

Une carrière impressionnante, à 20 mètres sous terre, se trouve à Saint-Astier (Dordogne). On y fait exploser des murs et des parois pour une matière, une poudre que l'on retrouve dans nos maisons : la chaux.

Savez-vous quel est le point commun entre le château des Millandes et le Mont-Saint-Michel ? La réponse se trouve à 20 mètres sous terre, dans une carrière de calcaire à Saint-Astier (Dordogne). Il y a 30 kilomètres de galerie à parcourir en voiture. La première étape, c'est le tir à l'explosif pour faire sauter des murs de pierre. Un travail minutieux dans un silence de cathédrale. Après l'explosion, il nous faut partir vite à cause d'émanations de gaz toxiques. Une vingtaine de personnes travaillent ici chaque jour.

Contrôlée comme une pâtisserie

Des tonnes de pierres doivent être réduites pour devenir la poudre que l'on appelle "la chaux". Pour cela, elles sont cuites à 1000 degrés dans d'immenses fours extérieurs. On obtient ensuite une chaux exceptionnelle pleine de silices. Elle est contrôlée comme on ferait une pâtisserie. Mêlée à l'eau ou au sable, elle devient un enduit pour protéger les façades de nos maisons.

Comme dans la ville de Saint-Astier, beaucoup de bâtiments français sont refaits à la chaux. Cette matière est connue pour absorber et rejeter l'humidité. Elle joint ainsi l'utile à l'agréable.

La rédaction de TF1 TF1 | Reportage Jean Chubilleau, Charif Souary

A voir sur

https://www.tf1info.fr/regions/video-reportage-tf1-la-chaux-du-perigord-une-carriere-explosive-2278309.html?fbclid=IwAR2FLBIPPf37m5d_xx9V58_HGGX7-qLMYJf9Bsi_kThe4huurPjJgq5sut4

APRÈS LA DÉCOUVERTE D'UNE MARNIÈRE, UN IMMEUBLE ÉVACUÉ À ÉVREUX

La découverte, le jeudi 30 novembre à Évreux, d'une importante cavité au pied d'un collectif de la rue de Nétreville a entraîné l'évacuation de l'ensemble des locataires.

Par Charles Giovacchini

Publié le 30 Nov 23 à 19:14

C'est un locataire de la rue de Nétreville, à Évreux, qui a donné l'alerte.

Il venait de se garer sur le parking de son immeuble quand son regard a été attiré par la présence d'un trou d'une trentaine de centimètres, dans la pelouse, au pied de sa résidence.

Curieux, il s'est penché au dessus de l'orifice. « Il a découvert une cavité de près de 5 mètres de profondeur qui semble s'engager sous l'immeuble » témoigne un des locataires de cet immeuble récent, de 29 logements, géré par la Siloge.

Tout le monde dehors

Pas franchement rassuré, « il a alerté la Siloge » qui a immédiatement donné l'alerte.

Vers 16h, en attendant une expertise plus fine de la situation, la Police municipale d'Évreux a fait évacuer l'immeuble. « On a le choix. Soit on se débrouille en famille, soit on va à l'hôtel, soit on est hébergé dans l'école du Clos au Duc. Pour l'instant, on ne sait pas quand on pourra réintégrer nos logements » a indiqué une locataire qui a fait le choix de retourner chez sa mère.

https://actu.fr/normandie/evreux_27229/apres-la-decouverte-dune-marniere-un-immeuble-evacue-a-evreux_60403143.html?fbclid=IwAR2FLBIPPf37m5d_xx9V58_HGGX7-qLMYJf9Bsi_kTHe4huurPjJgq5sut4

NIAUX. FLORENCE GUILLOT RACONTE LES "SPOULGAS" DU SABARTHÈS

Publié le 12/12/2023 à 05:14
M.D.

La mairie de Niaux organise cette soirée autour de la spoulga de Niaux, dite grotte du Sibada, et des grottes fortifiées de la Haute-Ariège, en collaboration avec Florence Guillot, archéologue associée au laboratoire Traces-Terrae.

"À partir de la seconde moitié du XIIe siècle, explique Florence, les comtes de Foix mirent en place un véritable réseau de fortifications dans la moitié sud du comté. Perchées en falaise, les spoulgas sont situées sur les flancs des vallées, visibles depuis les voies de communication. Une trentaine de sites ont donc été recensés autour de Tarascon-sur-Ariège."

Un patrimoine troglodytique insolite

La conférencière relatera notamment les saisons de fouilles successives qu'elle a menées en partenariat avec la municipalité dans ce lieu historique assez méconnu, qui domine le quartier de La Pujade depuis le XIIIe siècle. C'est suite à un sondage réalisé à la grotte du Sibada en 2019 par Florence Guillot que ces fouilles ont été programmées, faisant écho à un rapport scientifique qu'elle a rédigé, où l'on apprend que la spoulga de Niaux est mentionnée dès 1213.

Florence évoque le résultat : "Les fouilles ont livré de nombreux vestiges dont 95 % médiévaux, les 5 % restant datant de l'âge du Bronze final, dont des boucles de ceintures en cuivre doré (attestant l'occupation du site par une certaine élite sociale), des fragments de peignes en os, des clous en fer et des meules de type néolithique datant de l'âge du bronze final, réutilisées dans la maçonnerie".

Cette action a permis d'appréhender au plus près l'histoire de cette période encore floue, baptisée "Moyen-Âge", encore intimement mêlée à la protohistoire, très présente sur la commune de Niaux.

Une conférence qui remet en question pas mal d'idées reçues, ouverte à tous et gratuite, que l'on ne peut que conseiller à tous les passionnés d'histoire, comme aux simples curieux.

Samedi 16 décembre à 18 h 30 à la salle Paul-Delpy, renseignements auprès de Marie-Mayalen Idarreta, conseillère municipale, 06 52 07 80 65.

A lire sur <https://www.ladepeche.fr/2023/12/12/florence-guillot-raconte-les-spoulgas-du-sabarthès-11636628.php>

GUERRE HAMAS-ISRAËL - CACHES D'ARMES, SYSTÈME DE CANALISATIONS, RÉSEAU DE RAILS... L'ARMÉE ISRAËLIENNE DIT AVOIR DÉCOUVERT LE «PLUS GRAND TUNNEL» DU HAMAS SOUS GAZA

Les forces de l'Etat hébreu annoncent ce dimanche 17 décembre avoir mis au jour un «réseau massif» de coursives sous l'enclave palestinienne, qui aurait été creusé sous les ordres du frère de Yahya Sinwar, le chef du Hamas.

par LIBERATION et AFP

le 17 décembre 2023

Ces souterrains qui courent sous la bande de Gaza font à la fois figure d'objectif et d'obstacle dans l'offensive de l'armée israélienne. Tsahal a affirmé ce dimanche 17 novembre avoir découvert «le plus grand tunnel» que le Hamas ait creusé sous l'enclave palestinienne et débouchant à seulement quelques centaines de mètres de son territoire. «Ce réseau massif de tunnels, qui se divise en plusieurs branches, s'étend sur plus de quatre kilomètres et n'arrive qu'à 400 mètres du point de passage d'Erez» entre Israël et le nord de la bande de Gaza, ont détaillé les forces armées israéliennes dans un communiqué.

«Ce réseau stratégique de tunnels d'attaque [...] a été creusé intentionnellement près d'un point de passage destiné à permettre aux habitants de Gaza de se rendre en Israël pour y travailler et y recevoir des soins médicaux», a-t-il ajouté.

Le tunnel est équipé d'un système de canalisation, de l'électricité, de ventilations, d'égouts, de réseaux de communication et de rails. Son sol est en terre battue et ses murs en béton armé, sauf à son débouché, renforcé par un cylindre en métal d'un centimètre et demi d'épaisseur environ. Un photographe de l'AFP qui a été autorisé à s'y rendre a constaté qu'il était d'une dimension suffisante pour faire circuler de petits véhicules.

L'armée israélienne affirme y avoir découvert un grand nombre d'armes prêtes à servir en cas d'attaque par le Hamas.

Des millions d'euros nécessaires

Les forces israéliennes estiment que le tunnel aurait coûté des millions d'euros et a été creusé durant des années sous la direction de Mohamed Sinwar, frère de Yahya Sinwar, le chef du Hamas considéré comme l'architecte de l'attaque du 7 octobre.

«Le Hamas a constamment et délibérément investi d'énormes quantités d'argent et de ressources dans des tunnels terroristes qui n'ont qu'un seul but : attaquer l'Etat d'Israël et ses résidents», a déclaré le lieutenant-colonel Richard Hecht, porte-parole de l'armée israélienne.

«Pour le Hamas, attaquer le peuple d'Israël continue d'être une priorité par rapport au soutien apporté au peuple de Gaza», a-t-il estimé.

Surnommé «le métro de Gaza» par les militaires israéliens, le dédale de galeries a d'abord servi à contourner le blocus imposé par Israël après la prise de pouvoir du Hamas dans ce territoire en 2007. Des centaines de galeries ont été creusées sous la frontière avec le Sinaï égyptien pour faire circuler personnes, marchandises, armes et munitions entre Gaza et le monde extérieur.

Dans une étude publiée le 17 octobre, l'Institut de la guerre moderne de l'académie militaire américaine West Point évoque 1 300 galeries sur 500 kilomètres. L'armée israélienne a affirmé début décembre avoir découvert plus de 800 descentes de tunnels, dont 500 ont été détruites.

https://www.liberation.fr/international/moyen-orient/caches-darmes-4-km-de-long-rails-larmee-israelienne-dit-avoir-decouvert-le-plus-grand-tunnel-du-hamas-sous-gaza-20231217_DPKRA7M6YRGTRLP54AX6KEQM7A/?fbclid=IwAR11KBBrcn0rd46q9JhALYceJkZMCyL3zielzmDdbvDFsOdM041q8wdhM-E

FRASCATI SOTTERRANEA: IL 13 GENNAIO LA PRESENTAZIONE DEL PROGETTO DI STUDIO SPELEOLOGICO ALLA SCOPERTA DEL MONDO DEL SOTTOSUOLO

di Claudia Proietti
03 Gennaio 2024

Verrà presentato il prossimo 13 gennaio alle ore 16.30, nella Sala degli Specchi di Palazzo Marconi, il Progetto di ricerca e studio speleologico "Frascati Sotterranea" diretto dal Centro di ricerche dell'associazione Speleology Egeria CRS.

Un interessante studio ispirato dal libro di Luigi Devoti, "Cisterne del periodo romano nel tuscolano" pubblicato dall'Associazione Amici di Frascati. Uno studio già avviato nei mesi scorsi e che si pone l'obiettivo di mappare in maniera analitica, per quanto possibile in età contemporanea, le cavità idrauliche sotterranee di Frascati e, contestualmente, anche di riscoprire i rifugi antiaerei utilizzati dai cittadini tuscolani durante la Seconda Guerra Mondiale proprio per trovare riparo dalle bombe.

Dopo le ricerche speleologiche che hanno permesso all'associazione guidata dalla dott.ssa Carla Galeazzi di scandagliare a fondo il versante est e quello sud del Tuscolo, ora l'obiettivo è quindi di passare in rassegna il sottosuolo di Frascati per catalogare i vari cunicoli e inserirli nel catasto speleologico.

Un obiettivo decisamente ambizioso soprattutto perché molte delle cavità e dei cunicoli ancora da esplorare si trovano all'interno delle proprietà private. "Sulla scia del progetto di Anagni sotterranea – ci racconta la speleologa frascatana dell'associazione Egeria, Alessia Cirioni – lo studio vuole mappare i luoghi che raccontino una storia. Un progetto oltretutto utile al Comune per sapere in modo più analitico cosa "si ha sotto i piedi". Siamo quindi partiti da Tuscolo per arrivare a Frascati e per quello che attualmente è accessibile abbiamo coperto circa un 30% del suolo. Ci manca ora la parte che si trova all'interno delle proprietà private e che, come è comprensibile, non è facilissimo poter raggiungere. Speriamo che ora, con il patrocinio del Comune di Frascati, questo obiettivo sia più concretizzabile".

Pensiamo a Villa Aldobrandini dove passa un tratto dell'acquedotto e dove finisce un pezzo di cunicolo romano o la sede della Curia di Frascati, in zona San Rocco, dove sorse il primo nucleo di Frascati e dove sorgeva una villa romana la cui proprietà era attribuita a Lucullo.

"Nell'incontro del 13 – ha proseguito Alessia Cirioni – racconteremo la storia di Egeria, la nostra associazione e del lavoro portato avanti ai Castelli Romani fino ad ora. Illustreremo il progetto di Anagni sotterranea anche per far comprendere alla nostra città cosa si potrebbe realizzare su Frascati; faremo infine una panoramica sul Tuscolo e sul lavoro realizzato fino ad oggi".

Un lavoro intenso – va ricordato – che conduce questi studiosi a farsi largo attraverso pozzi o piccole cavità, spesso strisciando, calandosi e aprendosi dei varchi disostruendo dei pezzi di percorso. Luoghi quindi non facilmente accessibili a tutti ma che, in parte e in alcune situazioni particolari, potrebbero essere fruibili anche da turisti e visitatori meno esperti.

"Sarebbe interessante – ha concluso la volontaria – poter rendere fruibili alcuni tratti. Ad esempio noi, insieme alla Federazione Hypogea, due volte l'anno riusciamo a garantire l'apertura straordinaria dell'incile dell'Emissario Albano, una complessa struttura idraulica realizzata all'inizio del IV sec. a.C. per regolamentare il livello del lago. Una straordinaria esperienza che sarebbe bello, in modi e forme diverse, poter riproporre nella città di Frascati".

https://www.castellinotizie.it/2024/01/03/frascati-sotterranea-il-13-gennaio-la-presentazione-del-progetto-di-studio-speleologico-alla-scoperta-del-mondo-del-sottosuolo/?fbclid=IwAR1Eyz-Yf1itjMjVc6mY_xvX_DgvpzqI0tKGdawbsz2N9dpLRGXsKW-VCRY#d2ksnrf0lt

LA BELGIQUE TOUJOURS EN LICE POUR LE TÉLESCOPE SOUTERRAIN EINSTEIN

OLIVIER GOSSET

21 novembre 2023 20:03

Les projets préparatoires menés avec les Pays-Bas et l'Allemagne ont démontré que le site des Trois frontières pouvait abriter le projet de télescope souterrain Einstein. Décision en 2026.

Grâce à un excellent travail de préparation, la candidature commune portée par la Belgique, l'Allemagne et les Pays-Bas pour abriter le projet de télescope souterrain Einstein conserve toutes ses chances face à la proposition italienne concurrente, ont estimé ce mardi à Liège des représentants des mondes politique, économique et académique de l'Euregio Meuse-Rhin.

Soutenue par le Fédéral et le gouvernement wallon, cette région au carrefour de Liège, Maastricht et Aachen a postulé pour accueillir dans la zone des Trois Frontières le projet de télescope Einstein, un gigantesque observatoire souterrain de détection des ondes gravitationnelles, des infimes soubresauts de l'espace-temps qui peuvent aider à une meilleure compréhension de la théorie du Big Bang et de l'histoire de l'Univers.

Ce programme européen pharaonique consiste en un triangle constitué de trois tunnels d'une dizaine de kilomètres chacun, enfouis 200 à 300 mètres sous la surface. Une profondeur nécessaire pour éviter aux interféromètres ultra-sensibles de subir des perturbations indésirables.

2,5 MILLIARDS

Le coût total du projet, que certains décrivent comme un "mini-Cern", est estimé à au moins 2,5 milliards d'euros.

Depuis 2018, une coopération s'est mise en place afin de soutenir cette candidature via des projets transfrontaliers INTERREG associant des universités, des instituts de recherche et des entreprises des trois pays. L'une de ces initiatives a notamment permis de démontrer, grâce à des tests et des sondages, que les sous-sols de la zone envisagée peuvent convenir pour l'implantation du télescope, "même si des études supplémentaires" devront encore confirmer complètement ces résultats, selon le professeur Frédéric Nguyen, spécialiste en géophysique à l'ULiège.

Un autre projet a débouché sur la construction d'un prototype de miroir suspendu à température cryogénique, destiné à améliorer la sensibilité du télescope aux ondes gravitationnelles. Cet instrument inédit, développé grâce au savoir-faire du Centre spatial de Liège (CSL) et d'entreprises comme Amos, va permettre de tester de nouvelles technologies optiques, en cryogénie ou en isolation sismique.

Un détecteur plus modeste

La sélection du site de construction de l'infrastructure est prévue en 2026. L'Italie, qui abrite déjà un détecteur d'ondes plus modeste près de Pise, est sur les rangs avec la Sardaigne. Le coût total du projet, que certains décrivent comme un "mini-Cern", en référence au centre de recherche sur la physique des particules près de Genève, est estimé à au moins 2,5 milliards d'euros. Selon le secrétaire d'État à la Politique scientifique Thomas Dermine, la Belgique devra trouver une douzaine de millions rapidement pour la poursuite de la phase préparatoire.

<https://www.lecho.be/entreprises/technologie/la-belgique-toujours-en-lice-pour-le-telescope-souterrain-einstein/10507891.html>

UN JOURNALISTE BELGE SÉDUIT PAR LE VASTE RÉSEAU SOUTERRAIN DE LUXEMBOURG-VILLE

L'émission «Un monde à part» diffusée sur la RTBF, la chaîne publique belge, s'est intéressée aux casemates et aux nombreuses caves souterraines que compte la capitale grand-ducale.

13/12/2023

Les richesses patrimoniales et culturelles du Luxembourg n'en finissent pas d'étonner ses voisins. Dernier exemple en date avec un reportage qu'a consacré l'émission «Un monde à part» de la RTBF, la télévision publique belge.

Dans ce reportage, le journaliste François Mazure, qui explique s'être laissé «surprendre par la ville de Luxembourg», part à la découverte des casemates de la capitale. «Figurez-vous que sous cette superbe ville de Luxembourg existe une ville souterraine longue de 17 kilomètres. L'une des plus grandes au monde», explique le journaliste sur la page Facebook de l'émission.

La «Gibraltar du Nord»

Le journaliste rappelle que la capitale grand-ducale est surnommée «la Gibraltar du Nord» par son «caractère imprenable». «La quasi-totalité de la ville de Luxembourg était entourée d'un précipice. Et donc, c'était quasiment impossible d'y accéder par l'extérieur», poursuit-il. De l'autre côté, des forteresses assuraient la sécurité de la ville.

Le journaliste de la RTBF poursuit son exploration de la ville de Luxembourg en soulignant qu'une des autres particularités de la capitale grand-ducale est son réseau de casemates, des constructions militaires qui permettaient, en cas d'attaque d'un agresseur, de réunir la population en sous-sol et de stocker des armements ou de la nourriture. La longueur de ce réseau de cavités souterraines, 17 kilomètres, en fait l'un des plus longs au monde.

Le tournage du reportage n'est cependant pas récent puisqu'il explique que les casemates sont temporairement inaccessibles au public en raison du Covid.

S'il n'a pas pu visiter les casemates, François Mazure s'est tout de même aventuré dans l'une des nombreuses caves souterraines que comportent les habitations de la vieille ville de Luxembourg. Caves qui, bien souvent, communiquent entre elles, a-t-il rappelé.

La séquence, accessible sur Facebook, a généré pas mal de réactions d'internautes, qui soulignent unanimement la beauté de la capitale grand-ducale.

<https://www.virgule.lu/luxembourg/un-journaliste-belge-seduit-par-le-vaste-reseau-souterrain-de-luxembourg-ville/5274811.html>

ÉQUATEUR : DES SCIENTIFIQUES ONT DÉCOUVERT UNE NOUVELLE CRÉATURE TROGLODYTE « GÉANTE » AVEC 6 ŒUFS SUR ELLE

Par Cyril Renault , le samedi, 2 décembre 2023,

Au cœur de l'obscurité profonde d'une grotte forestière en Équateur, des chercheurs ont repéré une créature troglodyte « géante » à huit pattes suspendue à sa toile. La présence de cette créature témoigne de l'adaptation unique des espèces aux conditions particulières des grottes. Ces habitats sombres et isolés offrent un écosystème singulier où des organismes évoluent de manière souvent étrange et spectaculaire pour s'adapter à un environnement sans lumière naturelle.

Les scientifiques ont découvert cette créature troglodyte alors qu'ils exploraient deux grottes voisines. Ils se trouvaient dans la réserve forestière des Cavernas del Anzu en 2021, selon une étude publiée le 28 novembre dans la revue European Journal of Taxonomy. Ils étaient à la recherche d'araignées cavernicoles. Dans les grottes, les chercheurs ont collecté des spécimens juvéniles et adultes, certaines portant des sacs d'œufs, selon l'étude.

Araignée cavernicole / Image crédits d'illustration Wikipédia

Les spécimens se sont avérés être une nouvelle espèce d'araignée cavernicole connue sous le nom de *Priscula pastaza*. Le groupe d'experts a déclaré avoir identifié la nouvelle créature troglodyte à l'aide d'une analyse ADN et en comparant son habitat, son comportement et son apparence à d'autres espèces similaires.

Un spécimen mâle recueilli dans la grotte avait un corps d'environ 5 millimètres, mais sa première patte mesurait 40 millimètres, selon l'étude.

Les spécimens femelles étaient généralement similaires aux mâles.

La nouvelle espèce porte moins d'œufs mais plus gros que d'autres espèces similaires, ont indiqué les chercheurs.

Les scientifiques ont décrit ces araignées comme étant de couleur brun clair avec des marques blanchâtres près de leurs yeux. Elles présentent un sternum brun clair avec de fines bordures brun foncé, et leur abdomen est d'un gris pâle uniforme.

Du fait que cette espèce pourrait être troglodyte, vivant exclusivement dans des grottes, sa couleur est plus claire que la normale pour les araignées habitant ces lieux souterrains. Cependant, contrairement à d'autres araignées troglodytes des cavernes, ces créatures ne sont en aucun cas aussi pâles, voire blanchâtres.

L'étude rapporte que les chercheurs ont découvert des spécimens de *Priscula pastaza* « suspendus dans des toiles extrêmement fines et à peine perceptibles, exposés librement parmi les rochers ou nichés dans des alcôves murales ».

Les scientifiques ont décrit leur habitat comme étant « complètement dépourvu de toute source de lumière ».

Contrairement à d'autres espèces similaires qui pondent en moyenne 42 œufs par sac, cette nouvelle espèce n'a que six à sept œufs par sac, selon les chercheurs. Néanmoins, ces créatures produisent « les plus gros œufs par rapport à la taille de leur corps parmi toutes les espèces examinées » dans l'étude.

Les scientifiques ont expliqué avoir nommé cette nouvelle espèce d'après la province de Pastaza, située dans l'est de l'Équateur, là où elle a été découverte.

Cette décision de nommer une nouvelle espèce d'après son lieu de découverte est une pratique courante en biologie et en zoologie. Cela permet ainsi de rendre hommage à l'endroit spécifique où la créature a été découverte pour la première fois.

<https://sain-et-naturel.ouest-france.fr/nouvelle-creature-troglodyte.html>

ÉBOULEMENT DE FALAISE TROGLODYTE RUE DES FOULÉRIES, À CHÂTEAUDUN : SIX PERSONNES ÉVACUÉES

19/12/2023 à 12h28

Mis à jour le 23/12/2023 à 17h47

Il s'agit de la falaise avoisinante au cabinet Esnault géomètre-expert, situé au 83 rue des Fouleries, qui s'est effondrée.

Un éboulement s'est produit en début d'après-midi, rue des Fouleries, situé à Châteaudun. L'intervention des pompiers s'est terminée à 16 h 10, un périmètre de sécurité a été mis en place et six personnes ont été évacuées.

Un éboulement s'est produit, mardi 19 décembre, vers midi, rue des Fouleries, à Châteaudun, à quelques centaines de mètres des grottes du Foulon. Trente-neuf sapeurs-pompiers de Châteaudun, Nogent-le-Rotrou, Dreux, Chartres et Bailleau-le-Pin ont été mobilisés et dix engins ont été engagés suite à cet éboulement de falaise troglodyte, entraînant une zone d'exclusion où se situe une habitation, une chapelle et un chemin.

Selon les pompiers, six personnes au total ont été évacuées. Il n'y a aucune victime à déplorer.

Un relogement à prévoir

Il s'agit de la falaise avoisinante au cabinet de géomètre-expert Esnault, situé au 83 rue des Fouleries, qui s'est effondrée. En face se trouve le magasin Planète pêche, où aucun dégât n'est à constater.

Selon les pompiers, six personnes du cabinet ont été évacuées. Il n'y a aucune victime. "L'habitation menacée ne sera pas réintégrée par ses occupants", précise les pompiers.

"Le volume de cet effondrement est de 15 à 20 m³ environ, qui est tombé en partie à l'extérieur de cette zone de cavité. Des matériaux sont tombés sur un véhicule électrique", a indiqué sur place le capitaine David Cœur-Joly, chef du centre de secours de Chartres-Champhol.

L'habitation menacée ne sera pas réintégrée par ses occupants, indique-t-il.

"Un relogement est à prévoir pour les habitants du domicile le plus proche de l'éboulement. Il y a des chutes de matériaux qui perdurent"

Le chef du centre de secours de Chartres-Champhol ajoute que la population "doit se tenir à l'écart du périmètre de sécurité et ne doit pas franchir les barrières de sécurité en place".

Les pompiers ont procédé à une reconnaissance des lieux, notamment à l'aide d'un drone qui a survolé la zone sinistrée.

"Il a été déployé pour permettre aux sapeurs-pompiers de se rapprocher de la zone d'intervention et d'accéder aux gravats et ainsi de pouvoir visualiser sans mettre en danger les équipes".

Une unité cynotechnique a aussi été engagée. Deux chiens ont fait des reconnaissances pour s'assurer de l'absence de victimes. À 14h30, des éléments rocheux étaient toujours instables avec la présence de chutes de pierres. L'intervention des pompiers s'est achevée à 16h10.

Le maire (SE) Fabien Verdier s'est rendu sur les lieux, accompagné de John Enot, directeur général des services (DGS) et d'Eddie Le Drein, directeur du pôle technique de la Ville.

Plusieurs rues fermées

Un périmètre de sécurité a été mis en place par la Ville aux abords des coteaux. Ainsi, la rue des Fouleries est fermée à la circulation et devrait rouvrir prochainement, "sauf contre-indication", avance la municipalité.

Le chemin des Amoureux reste pour le moment "fermé et condamné". Une partie de la rue de Chartres, délimitée aux croisements du boulevard Grindelle et de la rue du Gué-Vaslin, est interdite à la circulation.

"Par mesure de précaution, en raison des événements météorologiques", les descentes du Gué aux Chevaux, de la Levrette et du Mail ont aussi été fermées au public.

Le bureau d'étude Alp'gégorisques devrait être sollicité "dès jeudi, si possible, afin de travailler sur cette zone, y soulever des problèmes", a ajouté le maire.

Contacté ce mardi, Jérôme Philippot, propriétaire des grottes du Foulon, a indiqué que le site géologique est fermé depuis lundi pour congés annuels. La réouverture est prévue pour le premier week-end de janvier.

Il y a 40 ans, le 10 août 1983, une coulée boueuse s'est abattue sur une maison de Châteaudun et a tué trois personnes

Julie Guillaud

https://www.lechorepublicain.fr/chateaudun-28200/actualites/intervention-en-cours-aux-grottes-du-foulon-a-chateaudun-apres-un-eboulement_14423841/

PRÈS DE SAUMUR. DEUX SITES TROGLODYTES ET UN JARDIN REMARQUABLE À DÉCOUVRIR

Cet hiver et au printemps prochain, près de Saumur (Maine-et-Loire), deux sites troglodytes et un jardin remarquable sont à découvrir .

Par Agence de Presse APEI
Publié le 13 Déc 23 à 14:11

Le Val de Loire sculpté dans la pierre de tuffeau avec Pierre et Lumière ; le Musée du champignon avec la plus grande collection de champignons d'Europe et sa champignonnière ; Les Jardins du Puygirault et ses 14 potagers à travers les âges, classés remarquables en 2023 : ces trois sites emblématiques du Val de Loire sont autant d'invitations à voyager dans le temps que de découvertes étonnantes de la beauté et des richesses de ce territoire classé au Patrimoine mondial par l'Unesco.

Pierre et Lumière : une promenade troglodytique

La visite souterraine Pierre et Lumière vise à présenter les plus beaux monuments du Val de Loire en miniature. Le parcours troglodyte invite les visiteurs à découvrir le patrimoine du territoire à travers 20 sculptures taillées, en détail, dans la pierre de tuffeau caractéristique du Saumurois.

Les différents châteaux, villes, villages et églises que le visiteur peut observer sont, pour la plupart, réalisés à même la roche. L'itinéraire de la visite est pensé comme un fil géographique, en Anjou et en Touraine, d'Amboise à Angers, en passant par Fontevraud et Saumur.

« Cette exposition, la seule au monde située sous terre à présenter des sculptures de monuments en miniature, donne l'envie à nos visiteurs d'aller ensuite découvrir ces lieux emblématiques de la vallée de la Loire » souligne Stéphane Michon, gérant de Pierre et Lumière.

La plus grande collection de champignons en Europe

Situé près de Saumur, le Musée du champignon est une des plus ancienne champignonnière du Val de Loire, le seul musée dédié au champignon en France et la plus grande collection de champignons d'Europe avec plus de 250 espèces.

Sur plusieurs kilomètres de galeries souterraines, on y découvre les différents modes de production d'une douzaine d'espèces différentes de champignons, des pleurotes au shiitaké en passant par le pholiote et autres champignons de Paris. Le site abrite également une collection étonnante d'objets en forme de champignons, provenant de plus de 50 pays.

Enfin, ouverts en 2018 et situé sur un ancien lieu de maraichage du Moyen-Age, les Jardins du Puygirault offrent aux visiteurs une balade pédagogique à travers 14 jardins thématiques, chacun représentant une époque distincte de l'histoire, remontant de -15 000 ans à nos jours.

Chaque jardin possède son propre sol et présente une diversité totale de 1 000 plantes venues du monde entier.

Le site comprend également une succession de bassins avec un système hydraulique datant du 14ème siècle.

Les Jardins du Puygirault seront ouverts tous les jours de 10h à 19h et fermeront leurs portes au public fin octobre 2024. Le Musée du champignon ouvrira ses portes le 10 février. Pierre et Lumière est ouvert du 23 décembre au 7 janvier 2024 de 14h à 18h (fermé les 25 décembre et 1er janvier) puis tous les jours de 10h à 19h du 10 février à la mi-novembre.

https://actu.fr/societe/pres-de-saumur-deux-sites-troglodytes-et-un-jardin-remarquable-a-decouvrir_60452227.html

LA GARMA : UNE HABITATION TROGLODYTIQUE DE L'ÂGE DE PIERRE, PRÉSERVÉE DEPUIS PRÈS DE 17 000 ANS, DÉCOUVERTE INTACTE EN ESPAGNE

Publié le 08 déc 2023

par Laurie Henry

La grotte de La Garma, un site préhistorique en Espagne, a révélé une habitation datant de 17 000 ans, offrant un aperçu rare de la vie paléolithique. Cette découverte, caractérisée par des outils, des œuvres d'art et des structures de vie, enrichit notre compréhension des comportements et des croyances des premiers humains.

La découverte à La Garma constitue un tournant dans l'étude du Paléolithique, éclairant d'un jour nouveau la compréhension de cette période lointaine. La préservation remarquable de cette habitation, qui a traversé 16 800 ans, permet aux chercheurs de l'Université de Cantabrie en Espagne d'accéder à des informations directes et concrètes sur la vie quotidienne des chasseurs-cueilleurs de l'époque. Les artefacts trouvés sur le site, allant des outils de pierre aux ornements personnels, révèlent une richesse de détails sur les techniques de survie, les compétences artisanales et les pratiques sociales de ces communautés anciennes. Ces trouvailles poussent à une réflexion plus profonde sur l'évolution de la culture et de l'identité à travers les âges.

Méthodologie innovante et collaborations internationales pour découvrir La Garma

L'équipe, dirigée par Pablo Arias et Roberto Ontañón, a eu une approche respectueuse du site. Elle a employé des techniques de pointe telles que la « gigaortomographie » continue des sols et la cartographie 3D. La première est une méthode avancée de photographie aérienne. La seconde permet de créer des représentations détaillées du site sans perturber son état naturel. Les chercheurs ont procédé à une analyse moléculaire et génétique des sols et des objets paléolithiques. Ils ont analysé des restes fauniques par spectrométrie de masse sur collagène osseux. Ces méthodes non invasives ont permis de préserver l'intégrité de la grotte.

Le projet a bénéficié d'une collaboration internationale étendue, impliquant les universités de La Rochelle, York, Toulouse, Salamanca, Oxford, et le Consejo Superior de Investigaciones Científicas. Cette synergie a permis d'apporter diverses expertises et perspectives, enrichissant la qualité et la portée des recherches.

La Garma fut découverte en 1955 et reconnue par l'UNESCO comme un site du Patrimoine Mondial. Le soutien de la Fundación Palarq et du gouvernement de Cantabrie a été crucial. Ce partenariat a mis en lumière l'importance de protéger de tels sites pour les générations futures.

Un aperçu unique de la vie préhistorique à La Garma

La structure habitable mise au jour à La Garma constitue une fenêtre exceptionnelle sur le quotidien des chasseurs-cueilleurs magdaléniens. Une enceinte de blocs de pierre et de stalagmites délimite soigneusement cette habitation. Cela démontre une organisation et une planification remarquables pour l'époque. Au centre, une cheminée modeste, mais cruciale témoigne de l'importance du feu dans la vie quotidienne. Il servait pour la cuisson, le chauffage et peut-être même des rituels.

Autour de cette cheminée, les vestiges retrouvés racontent l'histoire des activités quotidiennes de ces anciens habitants. Des éclats de silex et des outils en os, soigneusement façonnés, indiquent la fabrication d'instruments pour la chasse. Ils indiquent également la préparation des aliments ou la confection de vêtements. Ces outils révèlent un savoir-faire avancé et une compréhension approfondie des matériaux disponibles.

Le traitement des peaux, une autre activité cruciale, est suggéré par la présence d'outils spécialisés et de restes de peaux. Les habitants confectionnaient vêtements, couvertures et tentures pour l'habitation, assurant protection et confort dans un climat rigoureux.

Cette découverte à La Garma ne se limite pas à une simple habitation ; elle est une capsule temporelle, capturant l'essence de la vie quotidienne de ces anciens peuples. Chaque artefact, chaque marque sur la pierre, chaque disposition des objets, fournit des indices précieux sur leur mode de vie, leurs compétences et leur interaction avec l'environnement. C'est un témoignage rare et précieux de la capacité humaine à s'adapter et à innover face aux défis de la vie à l'âge de pierre.

Art et symbolisme au Paléolithique

La découverte à La Garma va au-delà des simples outils et restes de faune. Elle inclut des objets d'art et de symbolisme dévoilant une complexité culturelle et artistique de ses habitants. Parmi ces objets, des os soigneusement décorés se distinguent. Il s'agit de pièces artistiques. Les gravures pourraient représenter des aspects de leur vie quotidienne, des croyances ou des mythes. Elles témoignent sans équivoque d'une forme d'expression artistique et d'une tentative de transmission d'histoires et de croyances.

Les colliers découverts offrent une autre dimension. Ils sont fabriqués à partir de matériaux divers, tels que des dents d'animaux, des coquillages ou des pierres. Ils pourraient avoir servi à indiquer le statut social, l'appartenance à un groupe ou même des croyances spirituelles. Leur présence suggère l'existence de pratiques sociales complexes et peut-être même de rituels au sein de la communauté.

Ces objets révèlent que les habitants de La Garma étaient bien plus que de simples chasseurs-cueilleurs luttant pour la survie. Ils avaient une vie spirituelle et sociale riche, avec des formes d'expression artistique. Ils détenaient des pratiques symboliques reflétant une compréhension et une interprétation du monde qui les entourait. Ces découvertes offrent un aperçu précieux dans l'étude de l'évolution de la pensée symbolique et artistique humaine. Nos ancêtres étaient engagés dans des activités qui allaient bien au-delà des besoins matériels immédiats.

Un patrimoine culturel et scientifique inestimable

La Garma se révèle être un site archéologique d'une richesse exceptionnelle, couvrant une vaste période historique qui s'étend du Paléolithique jusqu'au début de l'âge de fer. Cette longue séquence archéologique est rare et précieuse, car elle permet de suivre l'évolution humaine et culturelle sur des millénaires. De plus, les différentes couches de peintures rupestres et d'artefacts artistiques reflètent l'évolution des expressions culturelles et artistiques au fil du temps.

La création d'une reproduction fidèle de la structure habitable de La Garma au Centre d'Art Rupestre de Puente Viesgo représente une initiative majeure pour rendre l'archéologie accessible et vivante pour le grand public. De plus amples détails sur leurs découvertes devraient être annoncés lors d'une conférence de presse au Musée national d'archéologie en février 2024.

Source : Université de Cantabrie

<https://www.science-et-vie.com/science-et-culture/la-garma-habitation-troglodyte-17000-ans-paleolithique-120248.html>



Société française
d'Etude des Souterrains



Souvenir du congrès 2023 à Chinon

2024

Chers membres, chers amis

*Je vous présente, ainsi qu'à vos proches, mes meilleurs vœux de santé et de bonheur pour 2024. J'espère que cette nouvelle année sera l'occasion de poursuivre et de développer de nouveaux projets de recherche permettant de renforcer nos liens autour de notre passion commune pour le monde souterrain.
Amitiés*

Éric Clavier

Président de la Société Française d'Etude des Souterrains

L'année **2024** sera marquée par :

- La sortie du nouveau numéro de **Subterranea** en mars
- Un voyage de découverte du patrimoine souterrain de la région de **Maastricht** et de la vallée de la **Geer** du **10 au 12 mai** (le programme et la fiche d'inscription seront diffusés dans quelques jours)
- Notre **46e congrès d'archéologie souterraine** à **Chabeuil** dans la **Drôme** les **18, 19 et 20 octobre**

www.subterranea.fr